



« JE RÉDUIS MES DÉCHETS » LA LETTRE D'AVRIL 2005

Déjà un quart du chemin accompli !

C'est l'occasion de faire un premier bilan : nous vous invitons donc à venir discuter des premiers résultats et des difficultés rencontrées autour d'un verre et d'un gâteau. Ce sera la soirée « la pesée, c'est pas de la tarte » le mercredi 27 avril prochain à 20 heures aux Urbanistes !

C'est l'occasion de propager la prévention : Pierre et Maya nous ont concocté des courses « prévention en supermarché » que nous feront en mai !

C'est l'occasion d'ouvrir le débat : vous pouvez dès aujourd'hui retenir la date du 17 juin, à laquelle sera organisée une grande soirée publique de discussion autour de la prévention.

Pour commencer, Joseph Sourdin nous présente un bilan de la visite du centre de tri de Vitré, qui s'est déroulée le 9 avril !

Bonne lecture et bonnes pesées !

Le comité de pilotage de l'opération

La visite du Centre de Tri et de l'usine d'incinération de Vitré

Joseph Sourdin, accompagné de son fils Thibault, a participé à la visite du centre de tri de Vitré, organisée par la Passiflore et le SICTOM du pays de Fougères. Nous lui avons demandé ce qu'il en avait pensé.

Comment s'est passée la matinée de visite ?

Au rendez-vous à la gare routière, 15 à 20 personnes étaient présentes. Le car nous a conduit jusqu'à Vitré. Arrivés sur place, un des agents qui y travaille nous a présenté le centre de tri. Les horaires étaient bien respectés, et comme il restait un peu de temps, nous en avons profité pour découvrir l'incinérateur situé à côté du centre de tri. Nous sommes ensuite rentrés tranquillement et le retour dans le bus a été l'occasion de discuter et de relativiser certaines informations...

C'est-à-dire ?

Je pense notamment à l'incinérateur. Il nous a été présenté comme une machine propre, respectueuse des normes... Mais par exemple, par le passé, comme l'a rappelé Joseph Beaulieu, les mâchefers (résidus après incinération) ont été donnés à des agriculteurs comme remblais. Ils se retrouvent donc dans la nature, dans des chemins creux, alors qu'ils sont chargés en métaux lourds... Et aujourd'hui ?

Est-ce aussi parfait qu'on nous le présente ?

Quelles ont été tes impressions vis-à-vis du Centre de Tri ?

Tout d'abord, l'odeur est loin d'être agréable. On nous demande d'ailleurs de jeter nos emballages triés, sans les laver auparavant : je ne trouve pas cela très logique : à la maison, en attendant que



nos déchets soient évacués, si nous ne les lavions pas, nous serions empestés. Et si tout le monde les lavait, il n'y aurait pas cette odeur désagréable de fermentation. Ensuite, les volumes de déchets étaient vraiment importants. On peut voir les choses d'une manière positive, en pensant que de plus en plus de gens adhèrent au tri. Mais le côté négatif, c'est de voir que les déchets, même triés, représentent

Une information intéressante à propos des « refus de tri » (les déchets triés à tort). Depuis que Vitré a organisé son système de tri et sa collecte avec les sacs jaunes, les refus de tri ont baissé de 17 à 12 %. A Fougères, on avoisine les 30 %... l'amélioration est donc possible !

un volume considérable.

Le bilan n'est pas extraordinaire. A l'issue du tri, il reste des déchets pas tous réutilisables. Le meilleur déchet, c'est celui qui n'existe pas, y compris pour les recyclables.

A propos de prévention, y-a-t-il un geste que tu souhaites mettre en avant ?

Oui : l'installation d'un filtre sur le robinet. Depuis que nous l'avons installé, nous n'achetons plus de bouteilles en plastique pour l'eau. Bouteilles en plastique qui se retrouvent en énormes quantités au centre de tri, comme nous avons pu le constater au cours de la visite. Pour l'environnement, le filtre est doublement intéressant : il permet de réduire les quantités de déchets qu'on jette, et il évite de faire venir des camions de Volvic ou d'ailleurs jusqu'à chez nous, ce qui pollue inutilement. ♦

Bientôt l'action « Je réduis mes déchets...dès l'achat » !

Nous en avons parlé, c'est maintenant arrivé ! Pierre et Maya vous invitent à venir faire de la **prévention en supermarché** avec 3 dates au choix : mardi 10 mai au Carrefour de Fougères, jeudi 19 mai au Super U de St-Brice-en-Coglès ou mercredi 25 mai au Champion de Louvigné-du-Désert.



Pierre et Maya sont étudiants à l'AREP (lycée Edmond Michelet). Ils ont élaboré

l'action « Je réduis mes déchets...dès l'achat ! » avec trois objectifs. D'abord, étudier s'il est possible de faire de la prévention à l'achat dans le Pays de Fougères, et voir quelle offre est disponible dans les supermarchés. Ensuite, assurer un moment convivial et ludique pour les participants à l'opération « Je réduis mes déchets ». Enfin, faire parler de la prévention des déchets dans la presse locale.

Pour voir s'il est possible de faire de la prévention en supermarché, leur idée est simple : donner une liste de courses et deux caddies à un groupe. Le premier caddie est le « caddie maxi-déchets » : on le remplit en choisissant les produits qui génèrent le plus de déchets. Au contraire,

dans le deuxième caddie, « super-prévention », on met les produits avec le moins de déchets possible. Et, à la sortie des courses, on pèse les emballages des deux caddies pour pouvoir comparer ! En fin de visite, nous pourrions en principe discuter de prévention avec un responsable du magasin.



Chaque groupe sera constitué de 8 à 10 personnes. La visite aura lieu entre 18h et 20h00 approximativement. Pierre et Maya vous contacteront par téléphone d'ici peu pour savoir si vous souhaitez participer et dans quel magasin vous désirez aller.

Alors, à bientôt ! ♦

La question du mois : comment peser mes tontes de pelouse ?

Le truc de Joseph : si on utilise une brouette, le plus simple est de voir combien de seaux contient une brouette. Ensuite, on pèse un seau rempli d'herbe et on multiplie ce chiffre par le nombre de seaux contenus dans la brouette pour savoir combien pèse la brouettée d'herbe. Ensuite, il n'y a plus qu'à compter les brouettes d'herbe.

Deuxième question : faut-il peser l'herbe fraîche ou l'herbe sèche ?

En fait, le principe est de peser au moment où l'on jette l'herbe, alors peu importe qu'elle soit sèche ou fraîche ! ♦

Erratum. Le mois dernier, quelques « petites » inversions entre couches lavables et jetables se sont glissées dans notre article consacré au sujet. Toutes nos excuses. ♦

Le Geste du mois !

Pour conserver les aliments, je préfère la boîte en plastique ! Elle m'évite d'utiliser du papier aluminium ou du film plastique ♦



La pesée, c'est pas de la tarte ! Invitation !

Voilà plusieurs mois que nous pesons, et c'est parfois difficile de conserver la motivation des débuts. En plus, avec le printemps qui arrive, entre la pelouse à tondre et les sorties qui se multiplient, les pesées deviennent presque pesantes !

Et oui, la pesée, ce n'est pas de la tarte ! Alors, pour garder le moral, échanger un moment convivial et retrouver notre motivation, nous vous invitons à venir partager un gâteau et un verre le **lundi 27 avril 2005 à 20 heures au local de la Passiflore**, aux Urbanistes. Ce sera l'occasion de faire le point sur la pesée, et de discuter des premiers résultats de nos efforts !



Le coin des canards (et autres médias)

Le 20 mars, *Ouest-France Dimanche* a fait paraître une interview de Claude Hervé, qui participe à l'opération.

Suite à l'article, une habitante du Morbihan a profité du courrier des lecteurs de *Ouest-France* pour féliciter tous ceux qui réduisent leurs déchets ! ♦

JE TRIE MES DÉCHETS

Pragmatique, Claude Hervé, 42 ans, employé dans une société de service informatique à Fougères, a décidé de limiter ses propres déchets. « **Ma femme et moi, nous sommes effrayés par le nombre de déchets que nous produisons et du coût qui en résulte pour la collectivité.** » Père de deux jeunes enfants, il a accepté de les peser dans le cadre d'une opération menée par l'association Passiflore (2). Très vite, ce qui était à l'état de conscience s'est concrétisé en chiffre sur la balance. « **Dorénavant, je fais mes yaourts et, pour limiter le verre, je presse mes oranges,**

avoue l'intéressé motivé pour voir le chiffre de la pesée baisser. **Mais je n'ai pas envie d'avoir trop de contraintes. Il m'arrive encore d'oublier mon cabas pour éviter les sacs plastiques.** » Lui-même consommateur, il n'a pas encore collé un autocollant pour éviter les publicités dans la boîte aux lettres qu'il feuillette volontiers... « **Je ne suis pas un obsédé de la protection de l'environnement, explique-t-il. En revanche, je suis sensibilisé et ma démarche est avant tout citoyenne. J'éduque mes filles dans ce sens. Pour elles, tout est encore possible.** »

OF : 20/03/05

Anne-Flore HERVÉ.